
Science et Création



PUBLICATION AURORE

Science et Création

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Genèse 1 : 1)

Les scientifiques n'arrêtent pas d'étendre leurs connaissances sur l'immensité et la complexité de l'univers. Beaucoup de scientifiques reconnaissent aisément qu'au plus ils explorent l'univers, au plus ils sont convaincus qu'un créateur suprême et intelligent est à l'origine de toute la majesté et la complexité de l'univers. Il y a longtemps, ce fait semblait évident au prophète David qui écrivit : « Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. » (Psaumes 19 : 2,3)

Le prophète Esaïe dit que Dieu « a formé la terre (...) pour qu'elle ne fût pas déserte (...) pour qu'elle fût habitée. » (Esaïe 45 : 18) De façon évidente, Dieu a créé la terre pour qu'elle soit habitée et

dans le passage de la Création présent dans la Genèse, nous voyons que le résident principal de la terre devait être l'homme.

Après la création de l'homme et de la femme, Dieu s'adressa à nos premiers parents et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1 : 28) Cependant, pour pouvoir recevoir pleinement l'héritage donné par Dieu, l'homme devait prouver sa fidélité à la loi divine. Adam échoua ce test et fut condamné à mort.

Mais cela ne signifie pas que le plan de Dieu ait échoué. Nous trouvons, dans la Bible, la révélation que, par Christ, Dieu a pourvu à la rédemption de l'être humain. En effet, « Car puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » (1 Corinthiens 15 : 21,22) L'homme corrigera sa désobéissance et il lui sera donné l'occasion de se prouver digne de vivre dans cette merveilleuse demeure fournie par le Créateur. La

terre sera pleinement habitée, non par une race mourante mais par des êtres humains rendus à une vie parfaite et prévenus contre le péché grâce à l'expérience des résultats terribles liés à la désobéissance.

Ce grand projet de rendre les morts à la vie correspond, dans la Bible, au terme de « résurrection ». L'apôtre Pierre fait également référence à la période où les morts se réveilleront comme les « temps de rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3 : 19 à 21) Alors que les premiers chapitres de la Bible contiennent les points essentiels de la création de l'homme et sa chute, le reste de la Bible met en évidence le grand plan de Dieu pour le rétablissement de ceux qu'il a créés pour dominer sur la terre.

Notre foi dans la Bible, en tant que révélation du dessein de Dieu, devrait croître lorsque nous nous rendons compte de la précision avec laquelle les faits essentiels concernant la terre nous sont rapportés. Par exemple, les anciens pensaient que la terre était plate, or, nous savons aujourd'hui que la terre a la forme d'un ellipsoïde. Nous trouvons

cette vérité évoquée par Esaïe, au chapitre 40 et au verset 22, lorsque le prophète parle de : « cercle de la terre ». Les anciens sages indiens disaient que la terre était posée sur le dos d'un éléphant qui, lui-même, se tenait debout sur une tortue. Les Grecs sont célèbres pour leur sagesse, cependant, l'une de leurs fameuses théories était que la terre était portée par le géant Atlas. La Bible contient donc des réalités scientifiques qui ont été découvertes bien plus tard.

LES BASES DE LA TERRE

Le Créateur demanda à Job : « Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le si tu as de l'intelligence. » Puis : « Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire ? » (Job 38 : 4 et 6) A la lumière des réalités géologiques de notre temps, il apparaît que ces questions se rapportent à des caractéristiques de la formation de la terre. La terre a bien des « bases » qui semblent fermement posées sur une masse solide faite de nickel et de fer qui constitue le noyau dur du centre de la terre.

L'expression « pierre angulaire » signifie la pierre principale de la terre et donc, son centre sur quoi tout le poids de la

terre repose. Le professeur J. W. Gregory relève sept massifs qui supportent la croûte supérieure de la terre : en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Asie, en Afrique, en Australie et deux en Europe. (*The Making of the Earth ; Encyc. of Modern Knowledge*, p. 192,193)

Comme la masse importante des océans est soutenue par un fond composé de lourd basalte, le Créateur a pourvu à un support supplémentaire pour les continents. Il n'est donc pas étonnant que David ait dit : « Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » (Psaumes 104 : 5)

SES DIMENSIONS

Dieu posa une autre question importante à Job : « Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? » (Job 38 : 5) Pour un architecte, les dimensions sont vitales dans la construction de son édifice. Non seulement, le bâtiment doit avoir les dimensions appropriées mais celles-ci doivent être choisies en rapport avec les objets environnants ou les circonstances.

C'est de la même manière que la terre fut façonnée. Le grand Architecte en choisit les dimensions pour correspondre à

son projet. Le diamètre équatorial de la terre est, d'environ, 12 756 km. Nous pouvons bien apprécier la grandeur de la terre lorsque l'on compare la terre à la lune, qui est plus petite, ou encore à Jupiter et à Saturne qui ont des dimensions beaucoup plus importantes.

Il semble que les océans aient été produits par une vapeur qui s'élevait de la terre lors du début de la création de la terre. La dimension de la terre détermina la quantité d'eau produite. Dans le cas de la lune, qui est beaucoup plus petite que la terre, la masse d'eau produite par l'évaporation de ses gaz fut si minime que l'eau disparut lorsque la lune se refroidit si bien qu'il n'y a plus d'eau sur la lune. Les scientifiques disent qu'en ce qui concerne Jupiter et Saturne, leurs dimensions sont si énormes que la quantité d'eau produite fut abondante et c'est la raison pour laquelle, ces planètes sont soit recouvertes d'eau soit recouvertes de glace. Pour que l'homme puisse vivre sur la terre, celle-ci devait donc avoir les dimensions idéales et le Créateur savait bien ce que devaient être ces dimensions.

De plus, la distance entre la terre et le soleil devait être idéale afin que la terre ne soit ni brûlée ni trop froide mais

qu'elle soit réchauffée de manière appropriée. Le soleil est à environ 150 millions de kilomètres de la terre. Les scientifiques disent qu'il suffirait que le soleil soit un peu plus éloigné de la terre pour que nous gelions ou qu'il soit un peu plus proche pour que nous brûlions de même que toute la végétation sur terre.

Les questions posées par Dieu à Job étaient donc pleines de sens. Elles révèlent la sagesse de Dieu et son amour pour l'être humain auquel il a fourni une magnifique demeure.

LA CRÉATION

Nous ne trouvons pas, dans la Bible, la façon dont Dieu a accompli sa création. Il est seulement précisé que : « Dieu créa les cieux et la terre. » (Genèse 1 : 1) Il est cependant admis par les scientifiques, qu'à un moment donné ; quels que soient les matériaux de base qui forment la terre ; la surface de la terre était brûlante ; composée d'une masse en fusion qui, plus tard et progressivement, s'est refroidie pour être ce qu'elle est aujourd'hui.

Nous trouvons, dans la Bible, la référence à cette première période de la terre. En effet, nous lisons dans le premier

chapitre de la Genèse, au verset deux : « La terre était informe et vide » ; c'est-à-dire que la terre n'avait pas de forme. Le premier chapitre de la Genèse rapporte l'époque où la terre était encore impropre à la vie humaine mais où elle fut changée progressivement, tout au long des six « jours » ou ères de la création en une habitation propre à la vie humaine.

Les géologues ont découvert ces étapes de la formation de la terre et bien qu'ils ne divisent pas le temps de la même manière que dans la Genèse ; en effet, ils ne voient que quatre principales ères divisées en courtes périodes ; leurs découvertes correspondent remarquablement à ce qui est rapporté dans la Genèse concernant les différents changements subis par la terre.

LE PREMIER « JOUR »

Au début du premier « Jour », l'esprit de Dieu « se mouvait au-dessus des eaux. » (Genèse 1 : 2) L'expression « se mouvait » vient d'un terme hébreu qui signifie « couvrir » ; comme un oiseau qui couve ses œufs. Pour ce qui est de l'oiseau réel, il lui faut passer par différentes étapes avant de pouvoir couvrir. En effet, il lui

faut rassembler des brindilles et des herbes qui formeront le nid qui sera tapissé d'un matériau doux pour pouvoir recevoir les oisillons. Puis, l'oiseau va pondre ses œufs qu'il gardera bien au chaud jusqu'à l'éclosion des petits.

Cette image de l'oiseau qui couve peut fort bien illustrer l'esprit ou la puissance de Dieu qui couvait les eaux de la terre pour qu'une demeure soit prête pour tous les êtres qui allaient emplir la terre. Cette « couvaison » a commencé au début du premier « Jour » alors que les « ténèbres » étaient encore « à la surface de l'abîme » (Genèse 1 : 2), et elle a continué jusqu'à la création de l'homme et de la femme à la fin du sixième « Jour ».

LES TÉNÉBRES

Comme nous l'avons vu, l'esprit de Dieu s'est mis à « couvrir » les eaux alors que les « ténèbres » étaient « à la surface de l'abîme. » Puisque ce fait est antérieur à la division des eaux, cela signifie que la terre n'était, à cette époque, qu'un vaste océan. D'ailleurs, dans le livre de Job, au chapitre 38 et aux versets 8 et 9, nous voyons que Dieu demande à Job : « Qui a fermé la mer avec des portes quand elle s'élança du sein maternel ;

quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes ? »

Les questions de Dieu semblent suggérer la manière dont les mers ont été formées. Les scientifiques s'accordent à dire que lorsque la terre s'est refroidie, une croûte plus ou moins solide s'est formée qui a retenu les gaz brûlants ou comme Dieu le dit « a fermé (...) avec des portes. » Cependant, les gaz contenus par la croûte terrestre étaient soumis à une forte pression et se sont mis à s'échapper, formant d'innombrables petits cratères partout à la surface de la terre. Ces gaz, en sortant, se condensèrent pour retomber sur la surface brûlante de la terre et ainsi former la mer.

LA LUMIÈRE

Le Créateur dit : « Que la lumière soit ! » « Et la lumière fut. » (Genèse 1 : 3) Les scientifiques sont tous d'accord pour dire que le soleil a été créé bien avant la terre et qu'il s'agit, probablement, de la source de lumière à laquelle Dieu fait référence. Cependant, la terre était encore entourée d'épais nuages de vapeur et de gaz et la lumière du soleil ne pouvait pas encore illuminer la terre comme elle le fera plus tard.

Dans la Genèse, au chapitre 1 et aux versets 4 et 5, nous lisons : « Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. » C'est, en fait, la terre elle-même qui produisit la division entre le jour et la nuit ; le côté qui faisait face au soleil était dans la lumière donc, en plein jour, alors que le côté opposé était dans les ténèbres donc, dans la nuit.

PAS 24 HEURES

C'est avec le commencement des rayons du soleil qui atteignaient la terre, mais encore difficilement, que se termine la première ère de « couvaïson » ou le premier « Jour ». Nous lisons dans la Genèse, au chapitre 1 et au verset 5 : « Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier jour. » De nombreuses personnes ont été trompées par l'utilisation du terme « jour » qui vient du hébreu « *yowm* » et qui, s'il peut être appliqué à un jour de vingt-quatre heures, ne l'est pas exclusivement.

Par exemple, dans le livre de l'Exode, au chapitre 13 et au verset 10 de même que dans le livre des Nombres, au chapitre 9 et au verset 22 et dans d'autres endroits de la Bible, le mot « *yowm* » est

traduit par « année ». Dans la Genèse, au chapitre 4 et au verset 3 puis au chapitre 40 et au verset 4, le mot « *yowm* » correspond à « quelque temps » ou « un certain temps ». Dans le livre de Josué, au chapitre 24 et au verset 7, le mot « *yowm* » est traduit par « longtemps ». Dans la Genèse au chapitre 26 et au verset 8, « *yowm* » est traduit par « se prolongeait » ou « longtemps ». Toutes ces différentes traductions prouvent que le terme hébreu « *yowm* » ne se limite pas au sens d'un jour de vingt-quatre heures.

De plus, le mot « jour » est souvent utilisé, dans la Bible, dans un sens plus étendu. Ainsi, la période de quarante ans que les Israélites passèrent dans le désert est appelée « La journée (...) où vos pères me tentèrent. » (Psaumes 95 : 8,9) Esaïe parle du royaume de Christ comme d'un « jour ». (Esaïe 11 : 10) Dans la Genèse, au chapitre 2 et au verset 4, la période entière de la création est évoquée par : « Au jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel. » (Genèse 2 : 4, version *Nouvelle Bible Segond*) Il est donc clair que le terme hébreu « *yowm* » peut se rapporter à un temps, une saison, une ère durant laquelle un événement prend place ou un travail particulier est accompli.

Nous avons vu qu'au chapitre 1 et au verset 5 de la Genèse, il est dit qu'« il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier jour. » Le terme hébreu traduit par « soir » signifie « crépuscule » ou « obscurité ». Ce que le divin auteur veut que nous comprenions c'est que pour chaque période de la création, il y eut un commencement qui correspond à l'obscurité et un jour qui se rapporte au moment où tout le travail qui devait être mené est accompli. Ceci fut littéralement vrai pour le premier « Jour » car il commença dans les ténèbres et se termina dans la lumière lorsque le Créateur dit « Que la lumière soit ! »

LE SECOND « JOUR »

C'est durant la seconde époque de la création que l'atmosphère de la terre fut créée. En effet, nous lisons dans la Genèse, au chapitre 1 et au verset 6 : « Dieu dit : Qu'il y ait une voûte au milieu des eaux pour séparer les eaux des eaux ! » (*Nouvelle Bible Segond*) Cette séparation par l'expansion indique que la masse principale de l'eau resta sur terre mais qu'une autre masse constituée de vapeur d'eau fut suspendue dans l'atmosphère.

Les scientifiques disent que le reste des gaz émanant encore d'une terre brûlante et dont la plupart s'étaient condensés pour former un océan d'eau bouillante ont été utilisés pour former l'atmosphère. Cependant, ces gaz furent ajustés par la sagesse divine pour procurer la dose d'oxygène nécessaire à la vie que Dieu allait créer.

Le prophète Esaïe dit d'ailleurs, au chapitre 40 et au verset 22 : « Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure. » Quelle magnifique façon de décrire l'étendue de l'atmosphère qui entoure la terre !

L'atmosphère terrestre est vitale pour soutenir toute vie ; non seulement parce qu'elle offre l'oxygène fondamental pour toutes les créatures vivantes mais aussi parce qu'elle permet le fonctionnement du cycle qui fournit la terre en eau. En effet, le soleil transforme l'eau des océans en une vapeur qui va dans l'atmosphère et qui tombe ensuite sur la terre sous forme de pluie ou de neige. Dieu demande d'ailleurs à Job : « Qui a ouvert un passage à la pluie, et tracé la route de l'éclair et du tonnerre, pour que la pluie tombe sur une terre sans

habitants, sur un désert où il n'y a point d'hommes ; pour qu'elle abreuve les lieux solitaires et arides, et qu'elle fasse germer et sortir l'herbe ? La pluie a-t-elle un père ? Qui fait naître les gouttes de la rosée ? Du sein de qui sort la glace, et qui enfante le frimas du ciel ? » (Job 38 : 25 à 29)

L'atmosphère contient des milliards de tonnes d'eau en suspension prêts à être « arrosés » sur la terre. Quel magnifique système d'irrigation qui manifeste la sagesse du divin Architecte et quelle simplicité dans la relation de ce travail de création que nous trouvons dans la Genèse au chapitre 1 et aux versets 7 et 8 : « Dieu fit la voûte ; il sépara les eaux qui sont au-dessous de la voûte et les eaux qui sont au-dessus de la voûte. Il en fut ainsi. » Dieu appela la voûte « ciel ». Le terme hébreu traduit par « ciel » signifie aussi « air ». Il est donc correct de dire que Dieu appela la voûte « air ».

Avec la formation de l'atmosphère de la terre se termina une autre ère ou le second « Jour » ; ce que nous lisons dans la Genèse, au chapitre 1 et au verset 8 : « Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le second jour. »

LE TROISIÈME « JOUR »

Durant le troisième « Jour » ou la troisième époque, la terre sèche fit surface sur la terre. En effet, « Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. » (Genèse 1 : 9 et 10)

Dans les Proverbes, au chapitre 8 et au verset 29, nous lisons que Dieu « donna une limite à la mer pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre. » Les scientifiques disent que si tous les continents étaient nivelés, la surface de la terre serait à environ un à trois kilomètres sous les eaux. Ceci était sans doute le cas avant le troisième « Jour » de la création.

Par le décret divin et sous le contrôle de la puissance divine commença la formation de la surface de la terre qui était, à l'origine, une croûte molle qui, en venant du fond des océans entraîna la constitution des continents. Ainsi, dans le livre de Job, Dieu dit : « Quand je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots. »

(Job 38 : 10,11) Le prophète David dit aussi : « Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. » (Psaumes 104 : 5 à 9)

L'APPARITION DES PREMIÈRES PLANTES

Au troisième jour de la création, Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. » (Genèse 1 : 11) Nous avons ici l'apparition des premières formes de végétation.

En effet, le terme hébreu traduit par « verdure » peut s'appliquer à de l'herbe mais aussi, de façon plus générale, à toute forme de tendre végétation. Les arbres fruitiers du troisième jour de la création, ne produisaient probablement pas de fruits comestibles pour l'homme car ce genre d'arbres fut créé bien plus tard.

L'ère du troisième jour de la création englobe ce que les scientifiques appellent la période carbonifère et le début de la période permienne de l'ère primaire. C'est à ce moment-là que la végétation crût en de gigantesques forêts qui

constituèrent les dépôts de houille que l'on trouve sur la terre.

DES ESPÈCES FIXES

Portons notre attention sur l'expression : « selon leur espèce ». C'est la manière de dire de Dieu que toutes les espèces vivantes sont fixes ; qu'il n'y a pas d'évolution d'une espèce en une autre. Il peut, cependant, exister différentes variétés d'une même espèce. Par exemple, il y a différentes variétés de roses et de chiens mais toutes les différentes roses sont des roses et les différents chiens sont des chiens. Ch. Darwin, lui-même, dans son ouvrage *L'Origine des espèces*, reconnaît que : « Malgré les efforts d'observateurs entraînés, aucun changement d'une espèce en une autre n'a été enregistré. »

En ce qui concerne la vie des plantes de formes plus complexes que l'on connaît aujourd'hui, Ch. Darwin écrit dans une lettre adressée à Sir Joseph Hooker : « Le développement rapide, autant que l'on puisse en juger, de toutes les plantes supérieures lors d'un temps géologique plus récent, est un abominable mystère. » (*L'Evolution des plantes*, p. 42, Dr D. H. Scott) Ch. Darwin parle

de « mystère abominable » parce qu'il avait remarqué que cela contredisait totalement sa théorie de l'évolution.

Cependant, en général, les scientifiques ne sont pas prêts à renoncer à la théorie de l'évolution. Ils admettent, pourtant, que les preuves géologiques trouvées dans les roches mettent en relief des écarts inexplicables, sur la chaîne de l'évolution, entre les formes de végétation les plus primaires et les animaux les plus développés. En d'autres termes, il y a un « chaînon manquant » que reconnaissent facilement des scientifiques comme Wells, Huxley, Dana. Certains scientifiques parlent de « rapide transition », de « discontinuité » ; ce qui signifie qu'il n'existe aucune preuve de l'évolution d'une espèce en une autre espèce.

Wells et Huxley admettent deux difficultés qu'ils comblent par leur imagination. Ils font ainsi des « ponts » qu'ils reconnaissent être des « tentatives », des « spéculations ». Les géologues estiment que ces ponts spéculatifs recouvrent une période d'au moins 500 millions d'années. Ce qu'il y a de dommage dans tout cela, c'est que le lecteur non averti des travaux de ces éminents scientifiques, manquera de faire la

différence entre ce qui est clairement établi comme un fait grâce aux roches et ce qui n'est que pure imagination et « pont spéculatif. »

Pour résumer le problème rencontré par les tenants de la théorie de l'évolution, nous pourrions citer les paroles du professeur français, E. Perrier, dans son ouvrage *La Terre avant l'histoire*, page 75 : « L'apparition, relativement brutale, de tant de formes organiques a, parfois, été considérée comme une preuve contre la théorie de l'évolution. Encore et encore, il a été prouvé qu'une nouvelle flore et une nouvelle faune sont soudainement apparues dans une couche géologique et, ceci, après la disparition brutale d'anciennes flore et faune que l'on trouve dans les strates situées juste avant. » Ceci, ajoute le prof. E. Perrier, a été un « argument sans réponse en faveur d'une création indépendante. »

LE QUATRIÈME « JOUR »

C'est durant le quatrième « Jour » que Dieu s'occupe du soleil, de la lune et des étoiles. Ainsi, Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les

époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. » (Genèse 1 : 14 à 16)

Quelqu'un pourrait penser, en lisant ce passage, que c'est au cours de cette période que le soleil, la lune et les étoiles furent créés mais cela n'est pas le cas. Le soleil et la lune furent créés « au commencement » lorsque Dieu créa les cieux et la terre. (Genèse 1 : 1) En effet, le soleil, la lune et les étoiles font partie du ciel.

Le terme hébreu traduit par « fit », au verset 16 du chapitre 1 de la Genèse, a un sens plus large comme celui de « désigner », « nommer ». Ainsi, durant le quatrième jour, Dieu a « désigné » le soleil, la lune et les étoiles pour « présider au jour et à la nuit. » (Genèse 1 : 17) Dieu a aussi « désigné » le soleil, la lune et les étoiles pour qu'ils « soient des signes, pour marquer les époques, les jours et les années. » (Genèse 1 : 14)

Comme nous l'avons déjà mentionné, lors de la première époque de la création,

la lumière du soleil traversait déjà le voile de ténèbres qui entourait la terre. De plus, cette lumière fut nécessaire à la croissance de la végétation du troisième jour-époque. Cependant, il semble évident, par ce que dit Dieu que le soleil et la lune ne « présidaient » pas, c'est-à-dire qu'ils ne déterminaient pas les saisons ; fait que l'on peut constater en examinant les dépôts de houille des grands arbres qui ne présentent pas d'anneaux qui marquent les années de leur croissance.

LE CINQUIÈME « JOUR »

La cinquième époque fut consacrée à la production de la vie marine et des oiseaux qui « volent sur la terre vers l'étendue du ciel. » Dieu créa aussi les « grands poissons » et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce. (Genèse 1 : 20,21) L'expression « grands poissons » peut-être traduite par « monstres marins » comme dans la version de *La Nouvelle Bible Segond* ou « monstres terrestres » tel que l'indique le professeur Strong dans sa *Concordance*. Ainsi, il se pourrait que ce soit à ce moment que soient apparus les Dinosaures,

les Diplodocus, etc. Des scientifiques suggèrent l'idée que la plupart de ces monstres avaient un poids tellement volumineux que, s'ils pouvaient se déplacer sur terre, ils se sentaient souvent plus à l'aise dans l'eau.

L'expression « oiseau » recouvre toutes sortes d'oiseaux qu'ils aient des plumes ou non. En effet, des géologues ont trouvé des preuves de l'existence, à cette époque, d'énormes oiseaux sans plumes, leurs ailes ressemblant aux ailes des chauves-souris.

Quels que soient les animaux qui vivaient à cette époque ; des dinosaures, des poissons, des oiseaux avec ou sans plumes ; chacun avait été créé selon son espèce. Cela est aisément reconnu par les géologues qui ont trouvé, dans des roches, la preuve de l'apparition soudaine d'espèces non reliées aux précédentes.

LE SIXIÈME « JOUR »

A la fin du sixième « Jour », Dieu créa l'homme à son image. (Genèse 1 : 26) C'est à peu près à la même époque que furent créés les animaux terrestres utiles à l'homme.

Bien que la première végétation soit apparue durant le troisième « Jour », de

nouvelles espèces d'arbres à fleurs et à fruits furent créés lors du sixième « Jour ». D'ailleurs, les géologues ont trouvé les preuves de l'apparition de plantes et arbres à fleurs en même temps que celle de l'abeille. En effet, l'abeille était désormais primordiale pour la pollinisation des fleurs. Il lui serait facile de survivre en trouvant sa nourriture et c'est en mangeant qu'elle enrichirait les fleurs et les arbres et leur permettrait de se reproduire. Quelle magnifique idée du Créateur !

La création la plus accomplie du Créateur fut, cependant, l'homme. Le divin Architecte avait arrangé les étapes de la création pour que la terre puisse, enfin, accueillir l'homme. Dévoilant la vérité concernant la création de l'homme, l'écrivain sacré nous invite à entendre ce qu'il dit à son Fils bien-aimé, le « commencement » de sa création (1 Jean 1 : 1 ; Apocalypse 1 : 8) : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » (Genèse 1:26)

Ce fut, sans aucun doute, une grande joie pour le Père et son Fils de voir le

résultat de la puissance de Dieu et même si le travail qui avait été accompli jusque-là était magnifique, aucune créature n'avait pu être déclarée roi de la terre.

Ainsi, Dieu créa l'homme « mâle et femelle. » Cette création est développée au chapitre deux de la Genèse. L'homme, de sexe masculin, fut créé en premier et, plus tard, la femme fut aussi créée. Dieu « forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. » (Genèse 2 : 7 et 21 à 25)

Nous pouvons noter, au passage, deux vérités scientifiques liées à la création de l'homme : 1) L'organisme de l'être humain est composé d'éléments chimiques issus de la « Terre Mère » ; 2) L'être humain reste en vie grâce à l'oxygène qu'il respire et c'est la raison pour laquelle nous lisons dans le Lévitique, au chapitre 17 et au verset 11 que « la vie (ou l'âme) de la chair est dans le sang. » En effet, l'oxygène capté par les poumons est transporté par le sang pour être distribué dans toutes les parties du corps afin de garder le corps en vie. Il est magnifique de constater que ce savoir a été inscrit dans la Bible bien avant la découverte du fonctionnement du corps humain !

UNE ÂME VIVANTE

Nous lisons, dans la Genèse, au chapitre deux et au verset sept que l'homme devint : « un être vivant ». Cette expression vient du mot hébreu « *néphesh* ». Le terme « *néphesh* » est aussi utilisé pour désigner les animaux au chapitre 1 de la Genèse et aux versets 21 et 24. Nous voyons qu'il n'y a pas l'idée d'une « âme immortelle » qui, selon un faux enseignement, est un principe de vie immatériel caché quelque part dans notre corps humain et qui s'échappe lorsque le corps meurt pour continuer à vivre sans le corps.

L'idée d' « âme immortelle » n'est pas du tout impliquée par le choix de la traduction « êtres vivants ». Les lecteurs de la Bible acceptent la simple vérité mentionnée par Salomon que : « le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle. » (Ecclésiaste 3 : 19 à 21)

LE JARDIN-MAISON

Dans la Genèse, au chapitre 2 et aux versets 8 et 9, nous trouvons des détails au sujet des arrangements pris par Dieu

pour l'homme. En effet, nous lisons :
« Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. »

Comme l'homme avait été créé à l'image de Dieu, il pouvait donc apprécier les choses supérieures de la vie. Bien que toutes les œuvres de Dieu soient parfaites et magnifiques, rien n'est dit, jusqu'à la création de l'homme, de la beauté de la création. La raison en est évidente. Les animaux inférieurs ne peuvent pas apprécier la beauté. L'homme, lui, peut admirer la beauté et, comme nous pouvons le constater, l'accent est mis, dans la Genèse, sur la beauté qui est mentionnée même avant la nourriture. L'homme ne devait donc pas vivre uniquement pour manger et le Créateur fournit à l'homme des arbres « agréables à voir ».

TENTATION ET DÉSOBÉISSANCE

Puisqu'Adam avait été créé à l'image de Dieu et qu'il avait été fait roi de la

terre, il lui fut donné l'occasion de prendre connaissance de son domaine. Adam donna aussi des noms à tout le bétail, tous les oiseaux et les animaux des champs et il devint évident qu'il n'existait aucun être qui puisse lui tenir compagnie ou plutôt, « aucune aide semblable à lui. » C'est ainsi que Dieu créa Eve. (Genèse 2 : 18 à 25)

Peu après la création d'Eve, Satan, le Diable, s'approcha de la femme par l'entremise d'un serpent et remit en question ce que Dieu avait dit concernant le châtement de la mort comme issue de la transgression de l'ordre de ne pas manger de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » (Genèse 2 : 17) Le Diable dit donc à Eve : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Genèse 3 : 1 à 5)

Dieu, dans son infinie sagesse, savait, à l'avance, ce que feraient Adam et Eve en les laissant libres de leurs choix mais il leur permit de désobéir. Dieu savait que c'était le meilleur moyen pour que les humains puissent acquérir un savoir provenant de l'expérience.

Comme Dieu l'avait dit, la désobéissance eut pour effet un châtement de mort qu'Adam transmet à ses descendants par hérédité. La transgression amena beaucoup de peine et de souffrances mais c'est grâce à l'expérience des résultats du péché que les humains apprennent les conséquences du mal et de la désobéissance aux lois du Créateur.

Dieu continue, cependant, à aimer les êtres humains et « lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde ; car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes. » (Lamentations 3 : 32,33)

C'est par amour pour ses créatures humaines que Dieu a pourvu à la rédemption des humains par Jésus-Christ. L'apôtre Paul dit ainsi : « Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. (1 Corinthiens 15 : 21,22)

Le travail de rétablissement de la race humaine sur terre sera accompli durant le royaume Millénaire de Christ. (Matthieu 19 : 28 ; Actes 3 : 21 ; Apocalypse 20 : 6)

UNE NOUVELLE CRÉATION

En attendant, depuis la première venue de Jésus, un autre travail de création a été mis en œuvre. Nous pourrions parler de « nouvelle création ». L'apôtre Paul y fait référence lorsqu'il dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5 : 17) Jésus est déjà devenu une nouvelle créature sur un plan divin de vie et ses vrais disciples, qui se consacrent à faire la volonté de Dieu, auront cette même nature et seront avec Dieu et Jésus. (Jean 14 : 2 , 3 ; 17 : 24 ; Apocalypse 3 : 21 ; 2 Pierre 1 : 4)

UN NOUVEAU JOUR

Le nouveau jour commence avec le lever du « Soleil de la justice ». (Malachie 3 : 22 ou 4 : 2 selon les traductions) Le Soleil de la justice représente Christ. C'est au cours de ce jour que les fidèles disciples de Jésus le rejoignent car ils sont réveillés de la mort lors de la « première résurrection » pour vivre et régner avec Christ. (Apocalypse 20 : 4 à 6) Ces fidèles sont les « justes » qui « resplendiront comme le soleil dans

le royaume de leur Père. » (Matthieu 13 : 43)

C'est en ce jour que les hommes auront la possibilité d'apprendre les avantages de l'obéissance. Progressivement, tous les humains qui se sont endormis dans la mort seront réveillés du sommeil de la mort. Alors, munis du savoir que leur a procuré l'expérience du mal, ceux qui accepteront Christ et obéiront aux lois du royaume, seront rétablis à la perfection humaine. Puis, l'homme, le roi de la terre, demeurera, à jamais, dans la lumière de l'approbation de son Créateur, pour jouir des bénédictions de paix, de santé et de vie éternelle. ■